

A l'époque qu'étudie M. Brémond, tout le mouvement religieux tourne autour de François de Sales, les autres "maîtres salésiens" ne font que prolonger son action; mais ce serait une erreur de croire que c'est lui le premier qui enseigna aux simples fidèles la vie dévote, la vie parfaite. "Avant François de Sales, on a vu des centaines d'*Introductions à la vie dévote*, écrites en français, et qui s'adressaient à tout le monde. Pendant les trente dernières années du XVI^e siècle et les toutes premières du XVII^e, des prêtres, des religieux, notamment les chartreux de Bourgfontaine, des laïques enfin ont mis en notre langue presque tous les grands mystiques, de saint Denis à sainte Thérèse... En dehors de ces textes sublimes, une foule de livres pieux circulaient par toute la France."

Parmi ces nombreux précurseurs de François de Sales, M. Brémond donne la première place au jésuite Louis Richeome "jadis fameux et que ses frères appelaient le Cicéron français". En lui, M. Brémond trouve "le plus remarquable représentant de l'humanisme dévot avec François de Sales". C'est lui qui nous renseignera surtout "sur l'orientation, sur les disciplines pieuses de son époque et des jésuites français". Richeome a une façon à lui de "mêler les délices naturelles à la vie chrétienne, de faire servir les premières à la seconde, les sanctifiant ainsi et les rendant encore plus délectables". Il nous aide à saisir l'intime philosophie qu'il ne formule point mais qui baigne tous ses ouvrages... "Il n'élargit pas le chemin étroit, mais il le voit fleuri même aux passages les plus rocailleux. Disposition sainte, héroïque, que nous retrouverons chez François de Sales et tant d'autres, jusqu'à la victoire de Port-Royal sur l'humanisme dévot. Dans la cellule où Richeome nous fait méditer, pas une place qui ne soit ou fresque ou vitrail. Libre à nous de préférer le fond d'un puits, mais ne dites pas que l'Arena de Padoue ou que la